



LIVRES DISQUES VIDÉO

## LIVRES

**Nos vies** de Marie-Hélène Lafon  
Buchet-Chastel, 192 pages, 15 €.

**GROTESQUE** On dirait le pastiche d'un roman de fille de l'ère post-du-rassique, avec un style évoquant le crissement d'une craie sur un tableau noir. Ici, les seins des filles « *fulgurent* », « *quelque chose, très vite, alerte, accroche dans sa démarche, écorche, m'écorche, nous écorche* » et d'un homme semblable à un « *olivier brassé de vent fou* », il est dit qu'« *il plie et ploie et tient, a tenu, tiendra* ». Un charabia grotesque au service d'une histoire déprimante : une vieille femme fait ses courses au Franprix et imagine la vie de la caissière. Un roman qui a si peu à dire, et le dit si mal, qu'il ne pouvait que finir adulé par *le Monde des livres*. **O. M.**

**Au nom du pire** de Pierre Charras *Le Dilettante*, 260 pages, 16 €.

**NOIR** Pierre Charras a pratiqué toute sa vie une littérature où le destin des hommes s'éclairait à la chandelle. Disparu en 2014, l'écrivain et acteur met en scène une élection municipale dans ce roman posthume. Un maire se retrouve en ballottage défavorable face à un candidat venu de nulle part. Pour quelle obscure raison cet élu, apprécié de ses administrés, refuse-t-il de continuer le combat ? *Au nom du pire* démarre comme un film de Chabrol et bascule dans une dimension dramatique avec, en toile de fond, les cicatrices de la Libération. **T. M.**

**Le Marchand d'oiseaux** de Robert Brasillach *Pardès*, 208 pages, 16 €.

**POÉTIQUE** Après *l'Enfant de la nuit* et *le Voleur d'étincelles*, *le Marchand d'oiseaux*, troisième roman de Robert Brasillach, publié en 1936, est aujourd'hui réédité. Dans un Paris populaire cher au cœur du romancier, une épicière mal embouchée recueille deux gamins des rues et s'attache à eux malgré la conjuration des bien-pensants du quartier qui s'opposent à ce « *scandale* ». Certaines pages sur Paris à l'aube, la description d'une épicerie ou l'amour d'une femme en mal d'enfants pour deux galopins sont d'une beauté rare. Un des plus grands écrivains du XXe siècle dont le nom fait malheureusement encore parfois baisser les yeux. **O. M. ■**

par Maulin Olivier

